

Table des matières

1. Notre conception des microplastiques	3
Impact environnemental.....	3
Notre approche	4
2. Domaines d'application	5
3. Nos mesures	5
4. Organisation et label.....	6
5. Sources.....	7

1. Notre conception des microplastiques

Il n'existe actuellement aucune définition uniforme de ce que recouvre exactement le terme « microplastique ». En règle générale, on entend par là des particules de plastique inférieures à cinq millimètres.

On distingue les microplastiques primaires et secondaires. Les microplastiques primaires sont des particules de plastique fabriquées industriellement et ajoutées intentionnellement à un produit. Ils comprennent, par exemple, les microplastiques utilisés comme abrasif dans les gommages. Quand on parle des particules de plastique solides de moins de cinq millimètres, on utilise souvent le terme anglais « microbeads » (microbilles en français).

Les microplastiques secondaires, en revanche, sont le produit de la dégradation des plastiques dans la nature. Citons par exemple le frottement des pneus ou les déchets plastiques tels que les emballages, les sacs ou les bouteilles (les « macroplastiques ») qui se retrouvent dans la nature et se désintègrent en particules de plastique de plus en plus petites.

Les produits de soins pour le corps et les cosmétiques sont souvent au centre du débat public sur les microplastiques. En 2018, le Fraunhofer-Institut für Umwelt-, Sicherheits- und Energietechnik (Institut Fraunhofer pour les technologies de l'environnement, de la sécurité et de l'énergie, en abrégé UMSICHT) a publié une vaste étude sur les principaux émetteurs de micro et macroplastiques¹. L'étude montre que la plupart des microplastiques se retrouvent dans l'environnement du fait de l'abrasion des pneus. L'émission de microplastiques par les cosmétiques représente moins de 1 %.

Lidl assume sa responsabilité dans les domaines de produits dans lesquels il a une influence directe.

Impact environnemental

Le plastique est un matériau controversé qui pose un défi environnemental croissant, car il est rarement biodégradable et reste donc présent dans la nature pendant de nombreuses années. Il est généralement produit à partir de la matière première de plus en plus rare qu'est le pétrole. L'extraction du pétrole entraîne des problèmes écologiques considérables par la contamination des sols et de l'eau, la pollution de l'air, la fragmentation des habitats ou la déforestation. Il faut y ajouter des défis sociaux tels que les expulsions de populations ou les maladies causées par la contamination des sols et de l'eau.

Outre les risques liés à la production des microplastiques, il faut également pointer les problèmes associés à leur libération dans l'environnement. Les microplastiques primaires, tels ceux utilisés dans les gels douche, parviennent généralement dans les stations d'épuration via les eaux usées. La capacité des stations d'épuration de filtrer correctement les particules microplastiques des eaux usées n'a pas encore été suffisamment étudiée.

Les microplastiques non filtrés peuvent ainsi gagner la mer et les eaux souterraines en empruntant les cours d'eau. En termes de quantité, cependant, la principale source des microplastiques que l'on retrouve en mer est la dégradation de grands éléments en plastique en microplastiques secondaires.

Dans la mer, selon la taille de l'animal, les microparticules de plastique – tout comme les plus grandes pièces de plastique – peuvent causer des blessures au tube digestif des animaux marins, entraver la digestion et bloquer l'ingestion de nourriture. En outre, les microplastiques peuvent agir comme un moyen de transport auquel se fixent les polluants, les espèces invasives et les agents pathogènes. En outre, des produits chimiques suspectés d'être nocifs pour la santé, tels que les plastifiants utilisés comme additifs dans le processus de fabrication des plastiques, peuvent s'échapper dans l'eau ou se retrouver dans le système digestif des organismes marins. Les répercussions exactes font l'objet de recherches en cours.

Les microplastiques peuvent également être libérés dans l'environnement par les boues des stations d'épuration, qui sont souvent épandues sur les champs comme engrais riche en substances nutritives. Là, les particules peuvent être ingérées par les animaux ou rejetées dans l'eau. Même dans l'air, on peut trouver des restes de plastique qui ont été jetés.

On retrouve donc des microplastiques dans l'eau, au sol et dans l'air, ainsi que dans nos aliments par le biais de la chaîne alimentaire. On en a ainsi déjà décelé dans de nombreux aliments (par exemple, les moules, le poisson, le miel, la bière) et dans l'eau potable. Lors d'une étude pilote menée par l'Office fédéral allemand de l'environnement et l'Université de médecine de Vienne, la présence de microplastiques dans les selles humaines a été détectée pour la première fois chez tous les participants internationaux à une conférence.² Les dangers toxicologiques exacts pour l'homme résultant de l'ingestion de plastique ou de particules de plastique font actuellement l'objet de diverses études scientifiques.

Notre approche

Nous faisons partie du groupe Schwarz qui, avec ses branches commerciales Lidl et Kaufland, est l'une des plus grandes entreprises commerciales du monde. Le groupe Schwarz est conscient de sa responsabilité envers l'environnement et l'assume. Avec REset Plastic, elle a développé une stratégie globale et internationale qui se divise en cinq champs d'action : la prévention, la conception, le recyclage, l'élimination, ainsi que l'innovation et l'éducation.

Les microplastiques ne sont qu'un volet du débat public sur les plastiques. Depuis 2015, nous portons une attention accrue à ce sujet et nous pensons que la réduction des émissions de microplastiques, quelle qu'en soit la source, est importante. Jusqu'à présent, cependant, il n'existe pas d'interdiction légale des microplastiques dans les produits cosmétiques au niveau européen. Nous sommes donc favorables à un cadre juridique européen uniforme, qui comprend également une définition claire des microplastiques.

En collaboration avec les fournisseurs de produits cosmétiques et d'articles de toilette, Lidl a convenu de l'objectif suivant :

Abandon de l'utilisation des microplastiques dans les formulations des produits cosmétiques de nos propres marques d'ici 2021. Pour autant que la renonciation aux polymères synthétiques ne réduise pas de manière significative les performances et/ou la sécurité du produit.

Sont concernées les **particules de plastique à effet abrasif** (« microbilles ») de moins de cinq millimètres. À cet égard, nous prenons actuellement en compte les plastiques suivants : polyamide (PA), polyéthylène (PE), polyéthylène téréphtalate (PET), polyester (PES), polyimide (PI), polypropylène (PP) et polyuréthane (PUR).

Lorsque nous parlons de « formulation sans microplastiques », nous incluons dans notre définition d'autres polymères synthétiques non biodégradables* qui sont solides, dispersés, sous forme de gel, dissous ou liquides. Parmi ceux-ci, on compte entre autres les polyacrylates (par exemple, les copolymères d'acrylate, les polymères croisés d'acrylate, les polyacrylates, les carbomères, le polyméthacrylate de méthyle, les polyacrylamides), le polyquaternium, les polystyrènes, les silicones (par exemple, les méthicones, le diméthiconol, d'autres siloxanes et silanes), le PEG >35, le PPG >50, les polyvinylyles (par exemple, les polyvinylpyrrolidones (PVP)), l'acide polylactique (PLA), les copolymères éthylène/acétate de vinyle.

* Les polymères synthétiques sont constitués d'éléments de base monomères qui sont liés par des réactions chimiques pour former des macromolécules polymères. Il convient de distinguer les polymères semi-synthétiques, qui sont basés sur des polymères naturels tels que la cellulose et qui sont chimiquement modifiés.

2. Domaines d'application

La prise de position s'applique à toutes les marques propres de Lidl dans le secteur des cosmétiques et des articles de toilette.

3. Nos mesures

Les microplastiques solides à base de polyéthylène (PE), polypropylène (PP), polyéthylène téréphtalate (PET), chlorure de polyvinyle (PVC), polyamide (PA), polystyrène (PS) et polyuréthane (PU) ont été largement bannis des formulations des produits cosmétiques Lidl.

Par exemple, les microplastiques solides à base de polyéthylène (PE) et de polypropylène (PP) ont été remplacés par des particules de pierre ponce (Perlite) dans les gels douche gommants ou par des particules de bambou (Bambusa Arundinacea Stem Powder) dans les gommages.

Nous pensons maintenant encore plus loin. En étroite collaboration avec nos fournisseurs, nous essayons de trouver un substitut approprié aux autres polymères synthétiques tels que, par exemple, le polyméthacrylate de méthyle (PMMA) et le polytétrafluoroéthylène (PTFE), qui sont toujours présents dans les formulations des fonds de teint comme agents de texture, ainsi que le Styrene/Acrylates Copolymer, utilisé comme opacifiant dans de nombreux produits. Toutefois, les solutions de remplacement doivent d'abord être analysées et évaluées en fonction de divers facteurs complexes comme la sécurité, l'impact environnemental, l'efficacité et l'applicabilité technologique.

Les fournisseurs de Lidl sont contractuellement tenus de respecter les prescriptions relatives aux microplastiques.

Lidl informe ses clients des avancées et de l'actualité concernant les microplastiques par le biais de publications consacrées à la durabilité telles que le rapport de développement durable ou son site web.

4. Organisation et label



Formulation sans microplastiques

Pour permettre à ses clients de reconnaître au premier coup d'œil les produits dont la formulation ne comprend aucun microplastique, Lidl introduit le label « Formulation sans microplastiques » pour les produits cosmétiques et d'hygiène corporelle. De nombreux produits de ce rayon sont déjà exempts de microplastiques et le label augmente considérablement la transparence pour les clients.

5. Sources

- ¹ Fraunhofer-Institut für Umwelt-, Sicherheits- und Energietechnik (UMSICHT) : Kunststoffe in der Umwelt: Mikro- und Makroplastik.
Disponible sur :
<https://www.umsicht.fraunhofer.de/content/dam/umsicht/de/dokumente/publikationen/2018/kunststoffe-id-umwelt-konsortialstudie-mikroplastik.pdf>

- ² Assessment of microplastic concentrations in human stool – Preliminary results of a prospective study – Philipp Schwabl, Bettina Liebmann, Sebastian Köppel, Philipp Königshofer, Theresa Bucsics, Michael Trauner, Thomas Reiberger, présentée dans le cadre de la l'UEG Week 2018 à Vienne le 24 octobre 2018.